

Vous allez voir tout ce qu'un journal anglais peut encore donner pour un sou.

Le *Journal de l'Empire* commence par déclarer qu'il est le journal du siècle, un journal pour la maison, un journal pour tous, un journal surpassant tous les autres, un journal sans précédent.

On ne saurait être plus modeste.

Et sans doute, — ajoute le *Bulletin de la Presse*, — il réalisera ces ambitieuses visées, tant ses fondateurs lui ont préparé les voies avec intelligence et largesse.

Des centaines de mille francs ont été employés à faire plusieurs mois d'avance la publicité sur son titre depuis la Cité jusqu'au fond de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, du Canada, de la colonie du Cap, etc., etc.

Les murailles de tous les pays anglais sont tapissées d'affiches en chromolithographie annonçant le journal, et le service de vente est assuré partout.

La direction a pris soin d'ajouter, — à ces procédés d'organisation, — des appâts financiers absolument nouveaux.

1° Les héritiers de toute personne tuée dans un omnibus, un tram, un paquebot, sur laquelle sera trouvé le numéro de la semaine, recevront d'une Compagnie d'assurances une indemnité de 2.500 francs.

2° Les trois premières personnes qui auront envoyé la solution d'un problème géographique posé dans le journal jouiront respectivement d'une rente de 25 francs par semaine pendant un an, de 12 fr. 50 pendant six mois, de 6 fr. 25 pendant trois mois.

Et comme l'*Empire-Journal* tient à encourager les lettres, il fait appel à ses abonnés pour sa rédaction et paie 26 fr. 25 les mille mots, toute copie acceptée, renvoyant toutes les